

E TROUSSEAU DE BLEUETTE

UN JUPON DE PRINTEMPS

LE printemps est là... ! Dans quelques jours, la multitude des robes fleuries fera chanter les couleurs dans nos rues et nos maisons.

Bleuette, l'élégante, est aussi une jeune personne pratique. Avant de confectionner sa première robe de printemps, elle a demandé à sa maman de lui faire un jupon.

Léger, assez large pour que son ampleur maintienne un peu et même fasse gonfler la robe qui le cache et bien ajusté à la taille, Nous avons arrêté notre choix sur le modèle que vous voyez sur la figurine de notre page.

Le patron en est très simple, mais pour avoir un ouvrage vraiment bien fait, vraiment chic, il vous faudra tout de même faire attention et tenir compte de nos directives.

Vous avez encore un morceau du tissu employé pour confectionner la chemise et le pantalon déjà parus dans *La Semaine de Suzette*. Prenez donc cette étoffe.

Comme toujours, décalquez le patron sur papier fort.

Pliez le tissu en deux, pliure sur la ligne indiquée sur le patron. Coupez. Faites cela deux fois. Le dos est identique au devant.

Laissez assez de tissu sous l'ourlet afin de pouvoir broder le feston.

Cette broderie devant être semblable à celle de la chemise et du pantalon, employez le même coton et bourrez de la même épaisseur que précédemment.

La pince donne sa forme au jupon. Avant de la faire, prenez exactement la mesure de la taille de Bleuette. La longueur et la profondeur de la pince peuvent varier légèrement. Ensuite, bâtissez-la avec soin et, avant de les coudre définitivement, n'hésitez pas à imposer un second essayage à Bleuette.

Les pinces des hanches sont toujours des pinces ouvertes. Méfiez-vous de ne pas trop couper. Ecrasez les pinces au fer et à la patte-mouille.

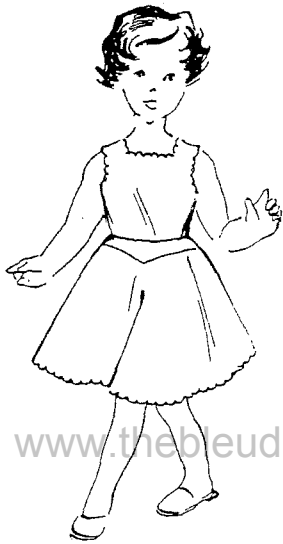
L'empiècement sera monté avec autant d'application que celui du pantalon et de même manière. Après avoir froncé le jupon et avoir cousu les coutures de côté (pas tout à fait jusqu'en haut), vous refermez le haut du jupon entre les bords de l'empiècement, la pliure de celui-ci étant placée en haut. Un bouton de chaque côté, une boutonnière de l'autre. Coupez tous les fils que vous auriez mal enlevés.

Débâissez.

Repassez et admirez votre ouvrage.

Si, pour le jupon de Bleuette, vous choisissez le nylon, voici quelques conseils. Coupez le nylon avec des ciseaux. Il ne se déchire pas. Réservez de larges coutures. Employez l'aiguille la plus fine possible. Ne coudre qu'avec du fil nylon (ne pas casser le fil nylon, le couper).

Les coutures anglaises sont celles qu'il faut faire, les seules qui tiennent vraiment. Pas de point turc, pas de point de Paris. Evitez des boutonnières, faites des brides.



J'AI RACONTÉ A BLEUETTE PENDANT SON ESSAYAGE

UN saint est le patron du... eh bien! oui, du pantalon.

Saint Pantaléon était médecin, patron de Venise et martyr. Son nom était donné aux Vénitiens en général, et en particulier à un vieillard de la comédie italienne qui était caractérisé par une ample culotte.

Pantaléon est devenu Pantalon et l'on souhaite la fête de notre saint le 27 juillet.

ET LA CHÈVRE CONSEILLA LA COUTURIÈRE

EXCEPTIONNELLEMENT chargée de confectionner la robe d'une jeune châtelaine, la couturière de village se trouvait fort embarrassée. Comment obtenir cette taille mince, cette jupe évasée qui formait corolle?

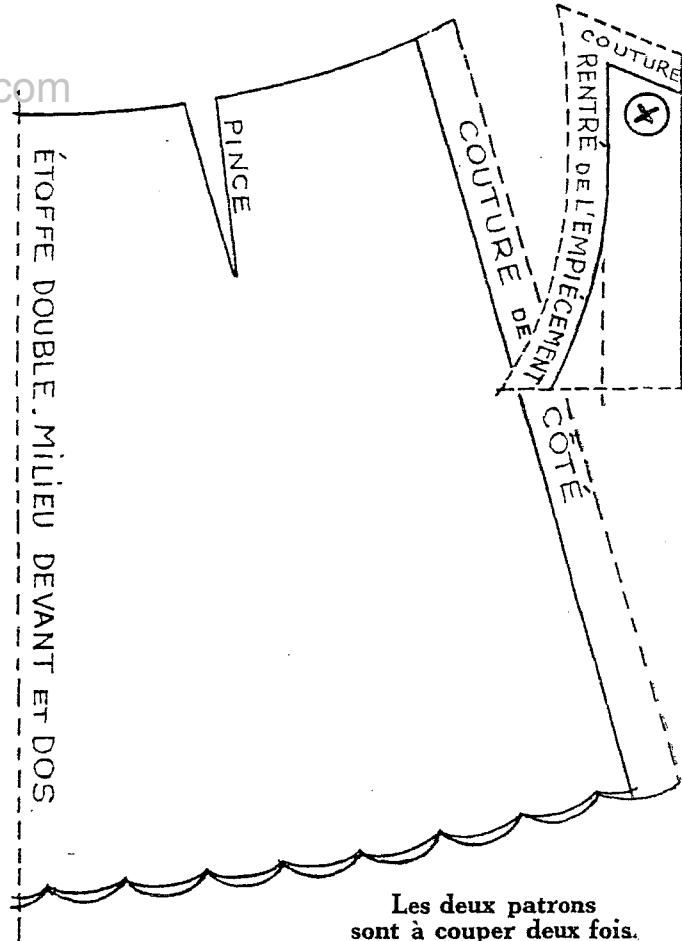
Elle n'osait tailler le tissu, certaine à l'avance de ne faire qu'un grossier travail.

Pendant qu'elle réfléchissait, se tourmentait, sa chèvre, assise sur son train arrière, la considérait d'un air goguenard. Puis soudain, elle fit une ruade et lança : « bé... bé... »

La couturière ne paraissant pas comprendre, la bête se mit à tourner autour de la pièce de tissu en insistant : « Bé, bé. »

Et, finalement, la couturière comprit. La chèvre lui indiquait de placer son tissu en biais. Elle obéit et jamais jeune châtelaine ne posséda robe plus harmonieusement drapée.

MARIE-ANGE



Les deux patrons sont à couper deux fois.

